

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[191_Lettres du duc d'Aumale à François Guizot : août 1847 - janv. 1848](#)[Item](#)[Saint Cloud, le 23 septembre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Saint Cloud, le 23 septembre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Présidence du Conseil](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 191 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Saint Cloud, le 23 septembre 1847,
Henri d'Orléans à François Guizot, 1847-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8537>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint Cloud (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

21

S^t Cloud. 23 septembre 1837

Monsieur le Ministre,
 M^r. Vauze a écrit au g^l Deha Rue, que mal-
 gré son état d'indisposition à Marseille, et que la chambre
 de commerce d'Alger, ~~qui~~ ^{comme} voulait s'entêter à
 son passage des intérêts de l'Algérie. Il est certain que la
 haute commerce de Marseille exerce une grande influence
 sur l'opinion dans la question d'Afrique, et il est bon de
 lui en témoigner des égards. D'autre part un séjour officiel
 à Marseille, avec la représentation inséparable, ne devait
 pas être par à propos au moment; il y avait une
 apparence de provocation à la manifestation qui me me-
 nacerait pas de bon goût, au début d'une entreprise
 comme celle qui m'est confiée. Si cependant le Roi
 et vous trouvez bon que l'on me soit un peu à
 Marseille, je pourrais y passer quelques heures incognito
 et y visiter seulement les principales autorités et la
 chambre de commerce, puis gagner Orléans où je m'embark.
 C'est une simple question que je pose; je n'ai pour moi
 rien, aucun droit d'aller à Marseille.

Le g^l Deha Rue m'a remis une note sur la
 situation de la presse en Algérie; je compte vous en
 parler, quand j'aurai le plaisir de vous revoir, et vous
 prie, en attendant, de croire à tous les sentiments de

Votre affectionné,

J. D'Orléans